

EN PHRASES AVEC CELINE

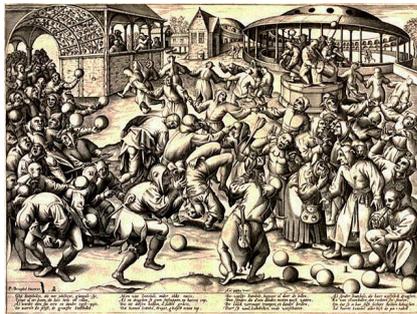


BRUEGHEL et CÉLINE

" Comment une intelligence a-t-elle pu contenir tant de diableries et de merveilles. " s'interrogeait Baudelaire devant l'œuvre de Brueghel. " Il a peint bien des choses qui ne peuvent être peintes. "

L'œuvre de Céline, des romans aux pamphlets, est riche elle aussi de diableries et de merveilles. Le propos ici est de comprendre pourquoi Céline a voué à Brueghel une admiration absolue ; le génie du peintre a littéralement bouleversé l'écrivain. Dans sa correspondance Céline cite Brueghel 18 fois.

Dès 1932 il fait part de son enthousiasme à Léon Daudet, puis à Henri Mahé : " cet accès de fièvre qui fut ma rencontre avec Brueghel " Céline le découvre à Vienne fin décembre 1932 au Kunsthistorischen Museum.



La fête des Fous, 1559

Ce premier contact de Céline avec le monde du grand peintre flamand se traduit par une illumination : la ressemblance intime entre les transpositions céliniennes et bruegheliennes du réel est telle que l'écrivain en est profondément troublé.



Les fous jouant aux boules

Il écrit à Henri Mahé, peintre lui aussi (*La Brinquebale avec Céline*), " La vie est énorme : j'ai découvert à Vienne l'homme de mon cœur, Peter Brueghel. Ah quel esprit. *La Fête des fous* c'est la vie pour moi. Quelle délivrance."

A Léon Daudet fin décembre 1932 : " Vous connaissez certainement, Cher Maître, l'énorme *Fête des Fous* de Brueghel. Tout mon délire est dans ce sens et je n'ai guère d'autres délires. Je ne me réjouis que dans le grotesque et dans les confins de la mort. Tout le reste m'est vain. "

Céline passera de nombreuses heures à Vienne à étudier les 14 tableaux exposés. Une correspondance importante existe sur le sujet.

A Evelyne Pollet juin 1933 : " Je n'ai aucune prévention contre l'esprit belge. Moi-même flamand par mon père et bien brueghélien par instinct, j'aurais du mal à ne pas délirer entièrement du côté du Nord. "

Encore en 1933, il répondra à Victor Molitor : " Ce qui m'a inspiré ? Et bien Balzac Freud et Brueghel. "

Dans *Candide* il note : " tant qu'à crever d'orgueil, je préfère que ce soit auprès des peintres, les Brueghel, Gréco et Goya. Voici les athlètes qui me donnent le courage pour étirer la garce. "



Goya, El tres de mayo,
1808



Gréco, Fabula La
Fable)



Brueghel, Les
Mendiants

A Vienne, Céline a perçu dans l'œuvre de Brueghel un idéal esthétique, une sensibilité qui l'a ému, un projet proche du sien.

Que ce soit dans l'originalité du peintre flamand, dans son opposition violente à la guerre ou dans le choix des thèmes que son œuvre privilégie, Céline a senti des convergences et une identité de vue qui selon lui confirmeraient la démarche entreprise avec le *Voyage* et ne pouvaient que conforter ses idées et encourager l'orientation voulue par l'écrivain pour l'œuvre ultérieure.

Il y a chez Brueghel un attachement à la laideur auquel Céline est sensible ; la laideur des visages torturés par la peur ou par la souffrance et exprimant à travers la dérision une vérité essentielle.



Le combat de Carnaval et Carême



Des roses aux cochons

On trouve dans l'œuvre de Brueghel l'empreinte d'une adhésion active et passionnée pour son époque ; fort d'une solide expérience de la vie en général, le peintre a introduit les éclats de rire et les grimaces du peuple dans la peinture des temps modernes.

En conférant aux travaux des artisans et des paysans, aux jeux, aux fêtes, à toute une humilité foisonnante de vie un statut particulier, en multipliant les esquisses prises sur le vif, les images saisies sur le terrain, en nous montrant les Brabançons et toute une société rurale quelque peu oubliée, affairée ou joyeuse ou inquiète, le peintre a livré à la postérité une émouvante fresque du réel et donné à son œuvre et à l'art du XVIe siècle une garantie de modernité. Brueghel excellait et se délectait à observer les manières des paysans, quand ils mangeaient, buvaient, dansaient, sautaient, contaient fleurette et se divertissaient autrement encore. (Brueghel aurait pris part à *La Fête des Fous* à Malines. (*Le Monde* 1980, Jacques Meunier).



Dulle Griet (ou Margot la Folle)

Le voyeurisme brueghélien est assimilable au voyeurisme de Céline.

Bardamu scrutant l'univers tropical, observant les misères et les souffrances de ses malades de banlieue dans *Voyage au bout de la nuit* ; voyeurisme encore quand Céline décrit Berlin en flammes et décrivant le microcosme bouffon du milieu de Londres dans *Guignol's Band*.

Souci d'un écrivain qui s'est voulu le chroniqueur du XXe siècle. au même titre que Froissart ou Commines à leur époque. Souci d'un témoin angoissé et lucide de son temps. Souci enfin qui explique l'engagement de Céline contre la guerre et la violence et qui rejoint celui de Brueghel engagé lui aussi contre l'occupation des troupes espagnoles de Charles Quint.

Le tableau de 1563 - *Dulle Griet* - , traduisant sa hantise et sa fureur est une vaste symbolique de l'horreur (on pourrait le confronter à *Guernica* de Picasso) qui annonce la fin du moyen âge et le début d'une ère nouvelle, absurde, régie par une fièvre collective dangereuse qui trahissent le désarroi et l'inadaptation des hommes aux bouleversements de l'existence ; comme les chroniques céliniennes annoncent le temps de l'atome et de l'Apocalypse ainsi que la peur gigantesque de l'homme moderne solitaire et désemparé.



Pieter Bruegel l'Ancien

Au-delà de l'univers naturaliste et fabuleux du peintre, Céline a reconnu et admiré un artiste ouvert aux mouvements intellectuels du XVIe siècle, un frondeur, de même qu'un homme cultivé attiré par d'autres hommes cultivés.

Les principaux thèmes développés par le peintre sont ceux qui préoccupent l'écrivain.

- L'humanisme révolté de Brueghel traité par la dérision ou la pudeur, rejoint la pensée de Céline.

- Le thème de l'inattention des hommes est récurrent chez les deux hommes.

Absence de préoccupation de ce qui est essentiel.

Passivité - résignation - démission.



Le Repas de Noces

Le Repas de Noces montre les invités uniquement intéressés par leur assiette, la petite fille du premier plan se lèche les doigts, étrangère à tout ce qui l'entoure.



La Chute d'Icare

La Chute d'Icare limite à l'extrême le sujet mythologique et le drame qui se joue laissent les marins et les pêcheurs indifférents ; ce tableau semble dénoncer la part de folie que comporte l'humanité. Icare, au Moyen-Age symbolisait cette folie.



La Parole des Aveugles



La Pie sur le gibet



La Journée sombre

La Parole des Aveugles insiste sur le refus de voir, de comprendre, qui caractérise les hommes.

La Pie sur le gibet et *La Journée sombre* mettent en scène des paysans se réjouissant et dansant alors que les bateaux font naufrage et que la mort rôde.

Cette transposition de l'égoïsme des hommes ne pouvait que trouver un écho favorable chez un écrivain excédé par la passivité de ses contemporains.

Le thème du temps, celui du double, de la fête, de la truculence, de la folie, de la misère et de la mort, thèmes que Céline privilégie, apparaissent bien dans tous les tableaux du grand Flamand.

Le Combat de Carnaval et de Carême a l'apparence d'une fête collective sur la place d'un village ; de nombreux personnages y sont représentés, tous genres et tous niveaux sociaux mêlés.

Brueghel consacre au combat une place infime, en réalité il n'y a pas de combat : les deux défilés se croisent et s'excitent.



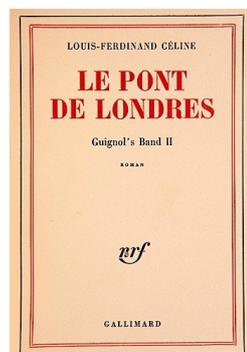
Le Combat de Carnaval et de Carême

Le Groupe Carnaval vient de l'auberge, ventres rebondis, trognes égrillardes : le gras et l'abus de viande provoquent l'agressivité et la laideur qui se voient sur les visages. Carnaval est un boucher hilare et grotesque, s'abandonnant à l'ivrognerie à la bonne chère et à la fornication.

Le Groupe Carême représente l'ascétisme, le sérieux et la générosité envers les pauvres et les déshérités. Le couple central, à gauche du puits, se désintéresse de ce qui se passe.

Il n'y a pas de combat parce que les protagonistes ne se voient pas. Personne ne regarde personne, ne voit au delà de l'espace de son temps. Un seul personnage contemple réellement la place, celui dont le visage est enfariné : masque blanc, cornes et vessie dans le dos, symbole de la folie au Moyen-Age - le peintre ?

Bardamu n'est-il pas aussi ce Pierrot lunaire, bouffon, comptable des avatars du monde ?



Dans *Guignol's Band - Le Pont de Londres*, ripailles, bombances et beuveries animent l'univers des truands et des putains.

Dans la Trilogie allemande un monde divague, s'écroule mais dans un climat de foire, espèce de spectacle, guignol permanent.

Il est très difficile de cerner toute l'influence qu'eût Brueghel sur Céline, surtout après le *Voyage* évidemment, car avant Céline ne semble pas, du moins à la lecture de sa correspondance, être très familier avec le peintre.

La Tour de Babel

Nous ne prendrons ici qu'un seul exemple de l'influence que subit Céline : *La Tour de Babel*. La construction inutile se poursuit - la tour est cependant condamnée,



l'entreprise se perd dans les nuages
tandis que les ouvriers s'affairent et
luttent contre le délabrement,
refusent l'évidence,

poursuivent un travail que le temps ridiculise et ruine.
Céline admirait ce tableau et poursuivait sa réflexion dans *Mort à crédit*.
Volonté farouche de s'opposer à la débacle - le rafistolage devant la mort qui
pousse la grand-mère de Ferdinand à colmater sans cesse les fissures des murs
de son pavillon.
(Texte de Pierre Lainé, colloque de la S.E.C. années 1980).
Remerciement à Mr André Duval qui l'a suggéré et transmis.

LE BULLETIN CÉLINIEN

LE BULLETIN CÉLINIEN

Périodique mensuel, 42^e année, n° 467, novembre 2023

« J'aurais voulu guérir toutes les maladies des hommes,
qu'ils souffrent jamais, les chagrins. »

Céline

Photo de Marc 11/200 Marc Laudelout



**Commencer l'année en
s'abonnant ou en se
réabonnant au seul mensuel
existant consacré à un
écrivain est bien une œuvre
de salubrité littéraire
publique...**

**Elle nous offre une somme
d'informations, de
documentations et de
commentaires indispensable,
une véritable encyclopédie
dédiée à Céline et à son
œuvre.**

**Ecrire à Marc Laudelout, 161
rue Théodore De Cuyper, Bte
26, BE Bruxelles (Belgique).**

**58 Euros pour 11 numéros,
par chèque postal ou
bancaire à l'ordre de Marc
Laudelout.**

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}
Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Se désinscrire](#)

